

Aïgoun sur l'Amour le 16-28 mai 1858 avec YI CHAN, commandant en chef sur l'Amour, un traité en trois articles, qui délimitait les territoires russes et chinois dans la région de ce fleuve ; la rive gauche du fleuve à partir de la rivière Argoun appartiendrait à la Russie, la rive droite en aval jusqu'à la rivière Ousouri appartiendrait à la Chine ; les territoires entre l'Ousouri et la mer seraient possédés en commun par les deux Puissances, en attendant que la frontière entre les deux États soit réglée.

Ce traité fut ratifié le 2-14 juin 1858 par l'Empereur de Chine et le 8-20 juillet 1858 par l'Empereur de Russie. Yi Chan fut dégradé.

La question de l'Amour, tant au point de vue du fait qu'au point de vue diplomatique, avait été ouverte ou mieux soulevée sérieusement pour la première fois par Nicolas Nicolaievitch MOURAVIEV, Gouverneur de Toula, nommé Gouverneur général de la Sibérie orientale, le 5-17 septembre 1847. Depuis plus d'un siècle, les Russes avaient reconnu la nécessité d'occuper la rive gauche et d'une libre navigation sur le fleuve Amour pour ravitailler leur possession lointaine du Kamtchatka ; dès 1848, Mouraviev envoyait VAGANOV avec quatre cosaques pour explorer le fleuve mais on ne les revit jamais ; d'autre part, les pêcheries de la mer d'Okhotsk étant exploitées par les Américains, les Anglais, voire les Français et les Allemands, Mouraviev décida de faire explorer les côtes nord-est de l'Asie, et dans ce but le capitaine NEVELSKY quitta Cronstadt sur le *Baïkal* en 1848 ; dès son arrivée dans l'Extrême-Orient, il trouva des collaborateurs zélés dans les officiers de la Compagnie Russo-Américaine, fondée après 1785 et reconnue par le tsar en 1799. A cette époque on pensait que la grande île de Sakhaline était unie au continent. Krusenstern, qui avait relevé au nord, les caps Marie et Elizabeth, n'avait pas fait le périple de l'île, convaincu comme La Pérouse que la Manche de Tartarie était un golfe sans issue. Le résultat du voyage de Nevelsky fut de trouver le passage entre Sakhaline et le continent, et de permettre, en 1850, au lieutenant ORLOV de pénétrer dans l'embouchure du